

L'actu du jour

Journée des femmes : récits d'enfance

Aujourd'hui, c'est la Journée des femmes. *1jour1actu* a rencontré deux femmes nées à des époques différentes et une jeune fille. Elles ont raconté comment se passent ou se sont passées leurs années d'enfance par rapport aux garçons, frères, cousins ou copains.



Marie-Josée, à 9 ans, Martine, à 9 ans et Cyrielle, 10 ans. © D.R.

Marie-Josée, 77 ans, psychanalyste.

Marie-Josée est née juste avant le début de la guerre 1939-1945. Son père, fait prisonnier par les Allemands, a réussi à s'évader. Elle a 9 ans quand **son petit frère** naît. Il devient le chouchou de ses parents et **elle en souffre** un peu. « *Nous avons été élevés de manière complètement différente. Quand il faisait une bêtise, tout le monde riait. Mes parents insistaient sur sa bonne santé physique. J'entendais souvent « qu'il est fort, ce petit ! » Moi, il fallait que je sois discrète et serviable. Parce que j'étais une fille, je devais tout le temps faire attention à mon comportement. Par exemple, me tenir toujours droite, ne pas trop parler... Le contraire de ce que je suis !* » Pourtant, la famille de Marie-Josée est **assez originale pour son époque**.

Pourquoi en parle-t-on ?

Le 8 mars, c'est la fête des femmes.

Son père et sa mère sont tous les deux professeurs de sport. « *Ma mère travaillait, contrairement à beaucoup de femmes. Mes parents voulaient que leur fille comme leur fils fassent des études.* »

Pendant **toute sa scolarité**, Marie-Josée a fréquenté des **écoles de filles**. En dehors de l'école, Marie-Josée faisait partie des Guides, réservées uniquement aux filles. A part son petit frère, **les seuls garçons** qu'elle connaissait, c'était des cousins et des fils d'amis de ses parents. « *J'aurais voulu être libre de rencontrer des garçons pour jouer.* » Mais ce n'était pas facile, les parents évitaient que garçons et filles ne se mélangent trop. Ils les surveillaient en permanence ! Marie-Josée est devenue psychanalyste. Les **relations entre les filles et les garçons** l'ont toujours passionnée !

Martine, 50 ans, propriétaire d'une ferme pédagogique.

Martine est née et a grandi à Paris. **A l'école**, il y avait **des filles et des garçons**. Elle est entrée au collège autour de 1975, l'année où la **mixité** est devenue obligatoire à l'école publique. « *J'en garde un très bon souvenir. Filles et garçons étaient mélangés. A cause de la mode vestimentaire, on était tous habillés à peu près pareil, grands pulls, pantalons pattes d'éléphants...* » A l'époque, on enseignait aux élèves des **gestes techniques**, très utiles selon Martine. « *En cours de technologie, on apprenait par exemple comment changer une ampoule. Un jour, notre professeur nous dit : « Allez, on va coudre ! » Les garçons n'étaient pas contents, mais finalement ils s'y sont mis.* » Pour Martine, cela favorisait **l'égalité entre filles et garçons**. Elle a des enfants, collégiens et lycéens, et regrette que ces matières aient disparu de l'école.

A la maison, c'était un peu différent. Son frère a 3 ans de moins. « *J'étais l'aînée mais, malgré cela, c'est sa parole qui avait le plus de poids, c'est lui que mes parents écoutaient le plus.* » Pour son père et sa mère, il y avait les activités **pour les filles** et les activités **pour les garçons**. « *J'aidais ma mère dans les tâches ménagères, le linge, le repassage, la couture. Mon frère, jamais ! Il fallait qu'il se dépense. J'entendais souvent « un garçon, ça a besoin de bouger ».* » Avec sa fille et ses deux garçons, elle est très vigilante. « *Je veux que mes garçons sachent faire des tâches ménagères. Je ne l'ai pas forcément voulu mais, aujourd'hui, ma fille en fait presque moins qu'eux !* »

Cyrielle, 10 ans, élève de CM2.

Cyrielle habite à Jurançon, près de Pau, dans le Sud-Ouest de la France. Son frère jumeau, Nathanaël, est dans la **même classe**. En CM2, ils sont 9 garçons et 15 filles. Selon Cyrielle, la maîtresse ne fait **aucune différence** entre garçons et filles. « *Mais, en classe, les garçons discutent plus que les filles et donc ils se font plus gronder.* » Les **amis de Cyrielle** sont plutôt **des filles**, « *seulement quelques garçons, mais pas beaucoup.* » Dans la **cour de récréation**, filles et garçons **ne se mélangent pas trop**. « *Nous [les filles], on joue plutôt à des jeux comme chat perché. Les garçons jouent plus à des jeux de ballon, au foot par exemple. En tout cas, des jeux pas trop pour les filles.* »

En dehors de l'école, Cyrielle fait de la danse classique et de l'alto. « *Plus*

tard, j'aimerais faire un métier dans la santé, peut-être médecin, comme ma maman. » Voilà une jeune fille de 10 ans qui a les idées claires ! **A la maison**, Cyrielle explique que ses parents éduquent son frère et elle exactement **de la même façon**. « *Si j'ai envie de faire quelque chose, lui aussi peut le faire.* » Cyrielle va à la piscine avec l'école, elle est dans le niveau 2. Dans le niveau 1, celui des plus forts, il y a autant de garçons que de filles, précise Cyrielle. Non, les garçons ne sont pas plus forts que les filles en sport ! Et toi, que penses-tu des rapports garçons-filles à l'école, chez toi, dans tes activités ? Pour en savoir plus sur **l'égalité filles-garçons**, retrouve la vidéo C'est quoi, l'égalité entre les filles et les garçons ?
[Consulter cet article sur le site 1jour1actu.com](http://www.1jour1actu.com)